



STRUCTURE DE LA FERME

Statut juridique : GAEC

SAU : 1,8 ha
(1 400 m² sous abri, 1,3 ha de plein champ)

Commercialisations : AMAP (18 paniers), 2 marchés, vente sur commande, 2 magasins bio

Moyens humains : 2 UTH

Parc matériel : tracteur, rotavator, chisel, herse guidée doigts cress, bineuse, charrue, disques



LA DEMARCHE

Le premier objectif de la ferme est d'être viable économiquement et de pouvoir avoir du temps libre. Le système est donc très rationalisé, orienté vers une production de légumes de qualité, pour la vente locale. Une fois le système stabilisé économiquement, des initiatives sont prises pour augmenter l'autonomie de la ferme en ce qui concerne les cultures, le travail du sol et la lutte contre les ravageurs. L'objectif est de limiter le travail du sol pour diminuer les charges en gasoil et conserver la structure du sol. Les haies mises en place sont là pour héberger la biodiversité qui permettra de réduire la pression des ravageurs par la présence d'auxiliaires.

PRESENTATION DU SYSTEME



CONTEXTE PEDOCLIMATIQUE

Type de sol : limono-sableux

Taux de MO : 2,6, CEC : 7,8, PHeau : 7

Pluviométrie : 1061 mm/an

Climat : océanique chaud sans saison sèche

Températures moyennes : 13°C

Altitude : 125 m

Production de légumes diversifiés (50 espèces, 200 variétés).
Irrigation par sprinkler en plein champ, goutte-à-goutte et aspergeur sous serre
Production de 100% des plants et quelques semences.
Test de non travail du sol sur cultures spécifiques depuis 2015 (courges, choux)
Amélioration du sol grâce à une forte utilisation d'engrais verts.
Utilisation de paille de céréales pour lutter contre les adventices par occultation et pour ajouter du carbone au rapport C/N des couverts végétaux.
Utilisation de paillage plastique pour certains légumes.

Clientèle rurale avec potager : production de légumes primeurs (pommes de terre, carottes, petit pois, fenouil, betterave) pour assurer une partie du chiffre d'affaire.

DATES CLES

2011 : installation de Régis

2012 : embauche de Jeanne en TESA

2013 : plantation des haies,
CEFI Jeanne sur la ferme

2014 : plantation des fruitiers

2015 : installation de Jeanne (DJA) et formation du GAEC

2016 : début de production des fruitiers

“ Il ne faut pas s'éparpiller au départ et avoir un système qui fonctionne. On peut commencer à faire évoluer le système quand il tient la route. Il faut déjà arriver à durer pour pouvoir évoluer.”

ZOOM SUR LA PRATIQUE - DES FLEURS DANS LES LEGUMES

Lorsque Jeanne est arrivée, la ferme s'est couverte de fleurs entre et sur les rangs de légumes. Ces fleurs apportent une esthétique au lieu qui favorise le sentiment de bien-être des fermiers. De plus la ferme accueille du public et c'est un atout pour valoriser le lieu.

Les premières variétés de fleurs plantées ont été des annuelles ornementales comestibles, avec l'intention d'en vendre sur le marché. Puis petit à petit des variétés sauvages

ont été semées pour augmenter la biodiversité en plantes sauvages du lieu.

Après avoir constaté une augmentation des pollinisateurs présents sur la ferme depuis l'introduction des fleurs, des semis sont effectués sous serre en début de saison pour les attirer.

Régis et Jeanne produisent tous leurs plants de fleurs et une partie des graines.

“ Les fleurs, ça met de bonne humeur même dans le pire des labeurs ! ”

UN ITINERAIRE TECHNIQUE pour limiter le travail du sol

Un engrais vert (triticale, vesce, gesce) est semé à l'automne sur la parcelle qui va accueillir les choux. Au printemps, l'engrais vert est couché à l'aide d'une botte de paille attelée à l'arrière du tracteur. L'engrais est couché après floraison pour éviter qu'il ne se relève. Une occultation par bâche est réalisée dans la foulée et reste en place jusqu'à mi-juillet. Les choux sont plantés à travers la bâche mi-juillet et un paillage de paille de céréales est disposé par-dessus la bâche jusqu'à la fin de la récolte.

REPÈRES SOCIO-ECONOMIQUES

CA : 70 000 € en 2015

Temps de travail : petites semaines : 25h, de juin à septembre : 45h. Moyenne annualisée : 35h/semaine

5 semaines de vacances/an

Ne travaille pas le week end
(Jeanne qui fait le marché le samedi matin ne travaille pas le lundi)



MISE EN PLACE ET GESTION DES ARBRES

Objectif de production pour diversifier la gamme

Protocole de mise en place :

Destruction de la prairie à l'automne et semis d'engrais vert. Un an plus tard : formation de la butte de plantation à la charrue et affinage du sol à la fraise. fertilisation avec fumier de chèvre et engrais organique. Plantation en décembre avec paillage végétal.

Espacement : haies espacées de 20 mètres sur 50 mètres de long.

Espèces : arbres fruitiers de haut jet (pommier, poirier, figuier, prunier, pécher), arbustes fruitiers (feijoa, arbousier, pommier sauvage, néflier, noisetier), plantes aromatiques et médicinales (thym, lavande, romarin, verveine...), petits fruits.

Disposition : 1 fruitier de haut jet tous les 5 m. Entre 2 grands fruitiers, 5 fruitiers arbustifs identiques (ou petits fruits ou plantes aromatiques et médicinales). Culture des légumes à 1 m du pied de l'arbre.

Porte-greffes : plantation sur franc.

Conduite : chaque hiver, taille des arbustes à 1,5 m de haut. Différentes tailles testées sur les arbres de haut jet.

Entretien du cavaillon par semis de fleurs sur la ligne d'arbres et rotofil sur les côtés de la butte

Passage de chisel au printemps pour casser les racines qui s'étendent.

Arrosage : arrosage par les sprinklers qui irriguent les légumes.

PERSPECTIVES

Trouver une solution pour gérer le développement du chiendent sur le cavaillon

Continuer les tests de cultures sans travail du sol

Chercher d'autres terres pour anticiper la perte de surface cultivable lorsque les arbres seront plus grands



CONTACTS

Jeanne Watier & Régis Mathon

Le Petit Lopin
64 370 Pomps

Plus d'informations sur le programme SMART
www.agroforesterie.fr - contact@agroforesterie.fr



“ Les plantes aromatiques ne semblent pas être les plus adaptées pour combler les espaces entre les arbres. ”